



MONIQUE BODEUS

Diplômée docteur en médecine à l'ULB, j'ai intégré, en novembre 1980, le Laboratoire du professeur Guy Burtonboy à l'Ecole de Santé Publique (ESP) à l'UCLouvain. Parallèlement, je me suis formée aux techniques immunologiques et en particulier à la technologie des anticorps monoclonaux dans le Laboratoire du Pr Hervé Bazin (à l'ESP).

Après m'être intéressée au Parvovirus B19, j'ai participé dès 1985, sous la direction du Pr Burtonboy, à la création du premier Laboratoire de référence SIDA à la tour Claude Bernard; j'y ai travaillé jusqu'en 1990, tout en continuant une activité de recherche sur le HIV et en étudiant sa structure antigénique à l'aide d'anticorps monoclonaux.

Pendant cette période, j'ai suivi un DEA d'immunologie générale et un diplôme de virologie médicale à l'Institut Pasteur de Paris et obtenu ma reconnaissance en biologie clinique aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

En 1990, j'ai obtenu successivement une bourse de deux ans de la CEE, une bourse d'une année de l'ARC (Association contre le cancer) et une bourse de deux ans de l'INSERM. Ces financements m'ont permis de rejoindre l'équipe du Dr Richard Benarous à l'Institut Cochin de génétique moléculaire à Paris, dans lequel j'ai travaillé jusqu'en 1995. Ce laboratoire s'intéressait à différents aspects du HIV; mon intérêt postdoctoral s'est focalisé sur l'étude de l'interaction de la protéine NEF du HIV avec les protéines cellulaires.

En 1995, je suis revenue aux Cliniques universitaires Saint-Luc pour rejoindre le Laboratoire de virologie du Pr Monique Lamy, proche de l'éméritat. Quelques temps après le Pr Patrick Goubau a rejoint l'équipe pour en reprendre la direction après le départ du Pr Lamy. Les travaux de recherche faits dans le Laboratoire de référence SIDA et à l'Institut Cochin m'ont conduit à présenter ma thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur en 1997.

De la rénovation du Laboratoire de virologie un peu vieillot à l'ESP sous l'impulsion du Pr Goubau au déménagement du Laboratoire dans la tour Rosalind Franklin, sous la direction successive du Pr Goubau, du Pr Delmée et du Pr Rodriguez, j'ai toujours contribué de mon mieux à l'activité clinique du laboratoire sans perdre mon intérêt pour la recherche avec une attention particulière pour l'infection à cytomégalovirus en cours de grossesse.

Après une fin de carrière un peu mouvementée, avec l'arrivée d'un certain coronavirus, je pars sereine à l'éméritat... la relève est prête avec de jeunes collègues charmant-es, brillant-es et motivé-es.



CHRISTIAN DEBAUCHE

Christian Debauche est diplômé docteur en médecine de l'UCLouvain en 1980.

Dès sa première année de spécialisation, il est atteint par le virus de la néonatalogie, passion confortée par des stages avec Jean-Paul Langhendries à Rocourt, Gaston Verellen aux Cliniques universitaires Saint-Luc et Paul Vert à l'Université de Nancy.

Reconnu spécialiste en pédiatrie en 1985, il rejoint le Sick Children's Hospital à Toronto pour un clinical fellowship sous la tutelle de Paul Swyer, pionnier de la néonatalogie moderne. Il s'y familiarise avec des traitements innovants, comme le surfactant exogène et la ventilation par oscillations à haute fréquence, qu'il introduira aux CUSL dès l'année suivante.

Clinicien passionné, il s'investit dans la prise en charge de pathologies périnatales complexes telles que la hernie diaphragmatique et les malformations multiples, ainsi que dans le suivi postnatal multidisciplinaire des nouveaux-nés à risque.

Nommé chargé de cours en 2001 et chef du service de néonatalogie en 2007, il assume un enseignement magistral et au lit du malade très apprécié par les étudiant-es et les assistant-es parmi lesquel-les de futur-es néonatalogues belges et internationaux-ales.

Sa rigueur et sa persévérance lui ont permis d'obtenir une réévaluation de la reconnaissance ministérielle du service en 2012 (de 15 lits agréés à 28 lits justifiés).

Soucieux de pérenniser l'excellence clinique du service et de développer davantage la dimension de recherche fondamentale, il contacte le professeur Olivier Danhaive qui lui succédera en 2018.

S'étant éloigné de la clinique ces trois dernières années, le Pr Debauche a continué à mettre son expérience clinique, didactique et organisationnelle au service du Groupement Belge des Néonatalogues et du Centre d'Epidémiologie Périnatale de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



LAURENCE GALANTI

Après l'obtention de mon diplôme en médecine à l'UCLouvain en 1980, je me suis orientée vers la biologie clinique. Ma formation aux Cliniques universitaires Saint-Luc et comme Fellow à l'ICP avec le Pr Masson m'ont permis de développer mes compétences scientifiques et mon goût de la recherche. Dans un même temps, j'ai terminé en 1983, sous la direction du Pr Lauwerys, un master en médecine du travail commencé lors de ma dernière année de doctorat. En 1985, j'ai rejoint le Laboratoire de Mont-Godinne pour prendre la responsabilité de la chimie médicale tout en poursuivant une activité de recherche à l'ICP. Le travail de biologiste faisant souvent appel à des compétences informatiques et économiques, j'ai complété ma formation par un baccalauréat en informatique en 1986 et un master en gestion hospitalière (UCLouvain) en 1987. Chef de service associé depuis 2001, j'ai participé avec le Pr Hecq à la formation d'un groupe de recherche sur la stabilité des médicaments reconnu au niveau international et œuvre comme auditeur Belac pour l'accréditation des laboratoires. Interpellée depuis des années par les effets du tabagisme, j'ai également acquis un DIU en tabacologie à Paris et mis en place avec le Dr Godding, une consultation à Mont-Godinne en 1997 et Saint-Luc en 1999. J'ai, en 1999, également présenté ma thèse de doctorat en sciences médicales dans ce domaine. Ces nouvelles compétences m'ont permis de participer activement à la mise en place d'un DIU en tabacologie en Belgique, coordonné par le Fares. J'y assure une charge d'enseignement, de membre du comité scientifique et œuvre activement au développement de la tabacologie avec la création d'une unité transversale de tabacologie au CHU UCLouvain Namur, d'un groupe de contact FNRS de tabacologie que je préside depuis 2009, en participant à diverses études cliniques et au comité administratif et scientifique de la Société française de tabacologie.



WALTER HESBEEN

Walter Hesbeen naît à Uccle le 12 novembre 1954. Après sa maîtrise en science médico-sociales et hospitalière, il est diplômé d'un doctorat en santé publique à UCLouvain en 1990. En 1986, il est lauréat de la Fondation Van Goethem-Brichant pour la réadaptation.

Dès 1983, il exerce la fonction de directeur des services hospitaliers du Centre neurologique William Lennox à Ottignies jusqu'en 1991, date à laquelle il déménage en France et devient professeur à l'École nationale de Santé Publique à Rennes jusqu'en 1997. Pendant dix ans, il assure le poste de responsable de l'Unité de recherche et de développement de l'École la source (Lausanne, Suisse). Depuis 2007, il est professeur à la Faculté de santé publique de l'UCLouvain et responsable pédagogique du Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin (GEFERS) à Paris. Il est à l'origine de la création des Journées itinérantes francophones d'éthique et des soins de santé organisées par le GEFERS en collaboration avec l'IRSS.

Depuis 1998, il est le co-fondateur et rédacteur en chef de la revue *Perspective soignante* et est l'auteur de plusieurs ouvrages : *"Humanisme soignant et soins infirmiers"*, *"Prendre soin à l'Hôpital : inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante"*, *"Cadre de santé de proximité"*, *La qualité du soin infirmier : penser et agir dans une perspective soignante*, *"La banalisation de l'humain dans le système de soins"*, *"L'aide et les soins aux personnes âgées"*. Soucieux du bien-être des étudiant-es, il rédige de nombreux ouvrages sur le sujet tels que *"L'accompagnement des étudiants infirmier en stage"*, *"Le bien-être des étudiants - Formations aux métiers de la santé"*, *"Accompagner les étudiants en soin infirmiers"*, *"Les formations aux métiers de la santé"*.



TERESINHA LEAL

Brésilienne d'origine, Teresinha Leal a fait, dans son pays natal, des études de médecine et une spécialisation en endocrinologie.

En 1989, elle a soutenu à l'UCLouvain une thèse de doctorat en physiologie du transport ionique sous la direction du Pr Jean Crabbé. Deux ans après son engagement en biologie clinique aux Cliniques universitaires Saint-Luc, elle a publié dans la prestigieuse revue *Clinical Chemistry* le développement d'un programme de modélisation posologique des aminoglycosides assurant la traçabilité des données et la qualité d'archivage, jusqu'alors réalisées sous format papier ; le programme Pharmonitor a été distribué en Europe, Amérique et Australie. Désireuse de relever de nouveaux défis, elle s'est ensuite consacrée au test de la sueur, essentiel au diagnostic de la mucoviscidose. En harmonie avec ses compétences (clinicienne interniste avec thèse de doctorat), elle a redéfini les critères de qualité du test en lui donnant une dimension scientifique jusqu'alors effacée. Elle a développé la mesure de la différence de potentiel nasal, un nouveau test diagnostique pour lequel elle est devenue une référence mondiale. Reconnue « qualified operator » des deux tests par la Cystic Fibrosis Foundation, elle a permis au Centre de référence de la mucoviscidose des Cliniques universitaires Saint-Luc à participer à des études internationales sponsorisées (Actelion, PTC, Vertex) pour la recherche d'un traitement curatif de la maladie. Elle a introduit au laboratoire de recherche qu'elle a créé, les modèles de souris transgéniques en 2000 et des cultures cellulaires en 2010. Démontrant une capacité de dynamiser une équipe (promotrice de 7 postdoctorant-es en mobilité internationale et promotrice, co-promotrice ou co-encadrante de 16 thèses de doctorat et de 23 mémoires de DEA ou master), elle a tissé un réseau interuniversitaire (Rotterdam, Leiden, Vérone, Paris, Liverpool, Lisbonne, Pittsburg, North Carolina, Montréal, Brésil, Argentine ...), donnant une grande visibilité internationale à sa recherche.

À l'UCLouvain, elle a contribué à l'enseignement en pharmacie et sciences biomédicales. Reconnue par le FNRS (clinicien chercheur 2010-12), elle laisse une centaine de publications dans les meilleures revues internationales de pneumologie clinique et expérimentale. Teresinha est la mère de deux enfants et leurs actes de naissance sont ses plus beaux diplômes.



THIERRY MARIQUE

Diplômé licencié en éducation physique de la première promotion sur le site de Louvain-la-Neuve (juin 1978) et docteur en éducation physique en juin 1985.

Assistant à l'UCLouvain - Institut d'éducation physique et de réadaptation de 1978 à 1985 - Enseignant à l'Institut Ste Julienne - section régéndat en éducation physique, sports et loisirs de 1985 à 1988 - Chargé de mission au Comité Olympique et Interfédéral Belge en 1988 et 1989

(opération «Jeux du Printemps») - Enseignant à l'Institut Ste Julienne - section régéndat en éducation physique, sports et loisirs de 1989 à 1997 - 1997, Enseignant à la Haute École Mosane d'Enseignement Supérieur - régéndat en éducation physique, sports et loisirs - Maître de conférence invité à l'UCLouvain de septembre 1994 à septembre 1997 - IEPR - Chargé de cours invité à l'UCLouvain depuis septembre 1997 - IEPR - Chargé de cours définitif (70%) à l'UCLouvain depuis septembre 2000 - Faculté des sciences de la motricité - Chargé de cours (30 %) à la Haute école Léonard de Vinci, département Kinésithérapie et éducation physique

Activités à caractère académique

Représentant des universités belges au réseau Européen des Instituts des sciences du sport : membre du groupe de coordination de 1997 - 1999 - Expert pour la CONFEJES (*Conférence des Ministres de la jeunesse et des sports des pays d'expression française*) dans le cadre de missions de coopération multilatérale initiées par le CGRI (Commissariat Général des Relations Internationales) depuis 1992. - Chef de mission sport aux « II^e Jeux (Paris 1995) et aux III^e Jeux de la Francophonie (Madagascar 1997) » : Paris 1995 dans le cadre de la coopération multilatérale initiées par le CGRI (Commissariat Général des Relations Internationales).



BERNARD VANDELEENE

Résumer un parcours professionnel de plus de 40 ans en quelques lignes, un dernier défi à relever dans cette dernière ligne droite à la veille de l'éméritat.

Après des humanités latin-sciences à l'Institut Sainte-Marie de Bruxelles (une pépinière de futurs médecins des Cliniques universitaires Saint-Luc), ce sont les années d'études de médecine entre les sites de Leuven et de Louvain en Woluwe. Puis ce sera la spécialisation en médecine interne dans les services des professeurs Frans Lavenne, Egard Coche et André Lambert. Ensuite une année de formation complémentaire à l'Hôpital Cantonal universitaire de Genève dans le service du professeur Francis Waldvogel avec une orientation en diabétologie et en maladies infectieuses. Enfin, en 1979, entrée dans le cadre des Cliniques universitaires Saint-Luc dans le service d'Endocrinologie et Nutrition pour y finir à l'éméritat en 2020.

En diabétologie trois projets à épingler. Tout d'abord la création en équipe de l'unité d'enseignement pour patients diabétiques avec comme première retombée l'amélioration du pronostic de la grossesse chez la patiente diabétique. Ensuite la mise en place progressive de « trajets de soins » avec plusieurs services de l'institution permettant notamment la prise en charge de l'œil diabétique, du rein diabétique, du cœur diabétique et de l'esprit du patient diabétique. Enfin au décours de toutes ces années, ce seront la création et le développement de la prise en charge du pied diabétique grâce à l'implication d'une équipe pluridisciplinaire et inter métier.

Tous ces projets ont contribué à jeter un autre regard sur nos Cliniques et ont conduit à une implication institutionnelle dans le conseil médical et à la direction médicale et de manière concomitante une implication dans l'enseignement en diabétologie à l'Institut Paul Lambin et à l'Institut du Parnasse-ISEI et aussi dans les instances de la Haute Ecole Léonard de Vinci.

Durant toutes ces années, une attention particulière aux contacts et collaborations au sein du réseau hospitalier de l'UCLouvain et en particulier tout récemment aux Cliniques de l'Europe.

Evoquer ce parcours de tant d'années c'est avant tout transmettre un profond sentiment de gratitude envers toutes celles et tous ceux qui ont contribué aux soins de nos patients diabétiques et à la réalisation de ces projets.



ROBERT VERHELST

Diplômé en médecine générale en 1980, Robert Verhelst obtient son diplôme en chirurgie générale en 1986 avant de devenir chef de clinique adjoint en 1989 suite à sa formation en chirurgie cardiovasculaire et thoracique. Il est également lauréat de la Fondation Saint-Luc en 1992.

Il réalise des séjours au Methodist Hospital et au Texas Heart Institute à Houston, à la Cleveland Clinic au Texas ainsi qu'à la Ochsner Clinic à New Orleans en vue d'intégrer et de développer la chirurgie de l'aorte thoraco-abdominale.

Robert Verhelst se spécialise dans les développements suivants en chirurgie cardiaque et vasculaire:

- Revascularisation myocardique à l'aide de greffons artériels.
- Cure chirurgicale des anévrismes thoraco-abdominaux sous circulation extracorporelle et neuromonitoring.
- Revascularisations distales dans l'ischémie critique des membres inférieurs.
- Neuromonitoring en chirurgie carotidienne.
- Utilisation d'homogreffes cryopréservées dans le traitement des infections prothétiques.

En 1995, il réalise les premières endoprothèses dans le traitement des anévrismes en Belgique, avec l'équipe de chirurgie vasculaire de l'ULB et met en place les premières endoprothèses thoraco-abdominales fenestrées et branchées en 2005. En 2002, il collabore avec l'équipe de radiologie interventionnelle pour le développement du stenting carotidien.

Successivement, il devient chargé de cours clinique en 1999, chef de service associé en 2001, président de la Société Belge de Chirurgie Vasculaire en 2004 et membre de l'European society for vascular and endovascular surgery, de l'European Homograft bank, de la Commission de reconnaissance pour la chirurgie générale.



THIERRY ZINTZ

Diplômé licencié en éducation physique de la dernière promotion francophone au Sportkot de Leuven (1977), Thierry Zintz entame sa carrière comme professeur d'éducation physique dans l'enseignement secondaire et comme chargé de cours pratiques pour les régents en éducation physique à l'Institut du Parnasse. Parallèlement, il s'implique dans le monde des organisations sportives, comme pratiquant, entraîneur, responsable de club puis de fédérations et finalement administrateur puis vice-président du Comité Olympique et Interfédéral Belge.

Ayant progressivement pris des charges de cours théoriques, puis de chef du département régentat en éducation physique au sein de l'Institut du Parnasse – Deux Alice, il entreprend, en 2000, une thèse de doctorat en sciences de la motricité sur le management du changement organisationnel dans les fédérations sportives. Il défend sa thèse en 2004 et est recruté en 2005 au sein de l'Institut d'Education Physique et de Réadaptation de l'UCLouvain (IEPR), où il prend en charge la nouvelle finalité en management des organisations sportives du master en sciences de la motricité à orientation éducation physique. En 2008, il est élu président de l'IEPR. Il sera le premier doyen de la Faculté des sciences de la motricité (2010-2015).

Depuis septembre 2015, Thierry Zintz assume, en plus de l'enseignement et de la recherche au sein de la Chaire Olympique Henri de Baillet Latour et Jacques Rogge dont il est titulaire, différentes missions au sein de l'UCLouvain, dont la coordination de l'insertion socio-professionnelle des diplômé-es.

Il est par ailleurs membre de la Commission de l'Education Olympique du Comité International Olympique et de la Commission de l'Education de l'Agence Mondiale Antidopage et enseigne aux universités d'Ottawa et de Reims.